

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

COLZA	Charançon de la tige du colza : Risque faible à modéré. Méligèthes : Risque moyen. Observations à renforcer Pucerons cendrés : Risque faible. Surveillance recommandée dans les prochains jours.
--------------	---

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 42 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2023-2024 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **14 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les parcelles de colza du réseau sont comprises entre les stades C2 (BBCH 31) et D2 (BBCH53), c'est-à-dire du début montaison pour les plus tardifs, tandis que sur les parcelles les plus avancées, l'inflorescence se dégage des dernières feuilles terminales et deviennent visibles.

A noter sur certains secteurs aquitains (Dordogne et façade atlantique, et sols hydromorphes), le retour de pluies abondantes peut fragiliser des plantes déjà éprouvées par les excès d'eau. L'observation des systèmes racinaires est recommandée.

Les stades mentionnés sont décrits en annexe 1.

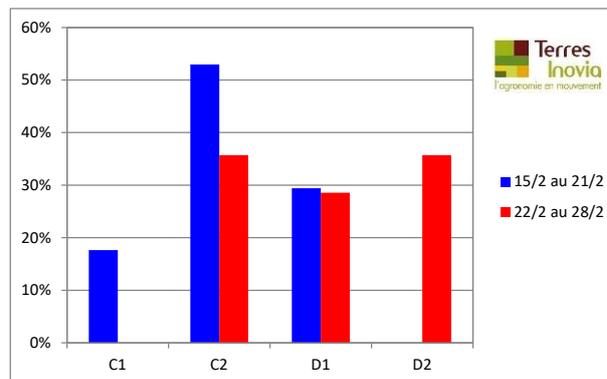


Figure 1 : Evolution hebdomadaire des stades de développement du colza, exprimée en pourcentage de parcelles suivies



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

• Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

Avec 10 parcelles sur 13 ayant capturé l'insecte, il apparaît que le vol se poursuit. Cependant les captures sont beaucoup moins importantes, essentiellement comprises entre 1 et 5 individus par cuvette. La dynamique de vol est en forte baisse par rapport à la semaine dernière, où le pic de vol a donc été atteint.

Les captures du **charançon de la tige du chou** (non nuisible du colza) suivent la même tendance avec 6 parcelles sur 13 indiquant sa présence. Concernant cet insecte, le nombre d'individus capturés peut rester parfois important, avec plusieurs dizaines, voire plus d'une centaine d'insectes par cuvette.



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza lors de la ponte (photo Terres Inovia).

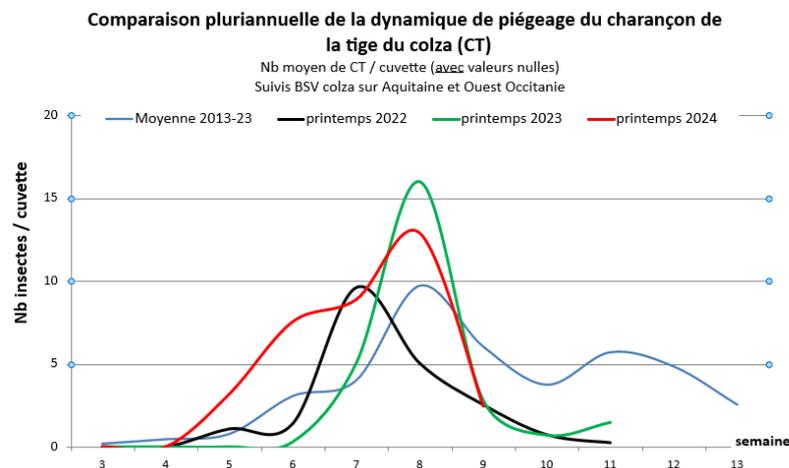


Figure 2 : Comparaison des dynamiques de vol pluriannuelles du charançon de la tige du colza

Dans tous les cas, lors des premiers piégeages, pas de précipitation, les femelles ne sont pas aptes à pondre à leur arrivée dans les parcelles. Il faut compter entre 7 et 10 jours avant les premières pontes. Le risque est maximal lorsqu'une majorité d'individus est présente sur la parcelle.

Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).

Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : Risque faible à modéré

Le risque maximal concernant le ravageur a été atteint au cours des deux semaines précédentes selon la date d'arrivée sur les parcelles. Toutes les parcelles ayant fait l'objet d'une protection sur cette période sont à ce jour dans une situation de risque faible.

Le risque augmente dans d'éventuelles situations non protégées et ayant fait l'objet de captures uniquement depuis 1 semaine.

Accéder à l'outil d'évaluation du risque « Prédiction des vols de ravageurs » [ici](#).

• **Méligèthes** (*Meligethes aeneus* F.)

Les premiers signalements de méligèthes mentionnés la semaine dernière se confirment et s'intensifient.

Parmi 11 parcelles suivies, 8 indiquent la présence des méligèthes sur plante. Sur ces parcelles le taux moyen de plantes porteuses de méligèthes est de 41%. On note un nombre d'insectes par plante très variable.

2 parcelles au stade D1 et en bon état végétatif, de l'Ariège et de la Dordogne signalent plus d'une dizaine d'insectes par plante. Ailleurs, sur les parcelles à D2-E, le nombre moyen d'insectes par plantes s'établi entre 1 et 3 (1 parcelle à 7 individus par plante).



Méligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque moyen. Observations à renforcer

Les colzas sont désormais pour les 2/3 en phase de sensibilité vis-à-vis des méligèthes.

Des pressions importantes sont signalées sur des colzas au stade D1, sains et vigoureux. Par conséquent il est recommandé de suivre l'évolution de ces colzas et reporter la prise de décision de gestion du risque dans les prochains jours, à partir du stade D2.

En cas de pression similaire sur des colzas stressés (notamment par les excès d'eau) le risque doit être considéré comme fort.

Sur les colzas plus avancés, cette pression se réduit et traduit un risque faible à modéré.

- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

Pas de nouveaux signalements.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- *de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;*
- *à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.*

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Evaluation du risque : Risque faible. Surveillance recommandée

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : Agri-Agen, Anamso, Antedis, Arterris, Cascap, les Chambres d'Agriculture de Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Conseiller privé, Ets Ladeveze, Euralis, F&T Conseil, Pioneer Sélection, Qualisol, Terres Inovia.
- Pour la région Aquitaine : Agriculteurs, Chambre d'Agriculture de la Dordogne, du Lot-et-Garonne, Gaïa Care Consulting, Ets Sansan, Terres du Sud

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

ANNEXE 1 : Identification des stades du colza



Stade C1 (BBCH30) : Reprise de végétation ; Apparition de jeunes feuilles ;

Stade C2 (BBCH31) : Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 BBCH 50 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 BBCH53 : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E BBCH57 : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 BBCH60 : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte.



Figure 3 : Stade D1 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.



Figure 4 : Stade D2 : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.



Figure 6 : Stade E : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.



Figure 5 : Stade F1 : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte